

Entretien élèves Mme Clavel : Clara, Jessica, Mélanie (transcriptrice=LS). Anonymisé = Amélia, Maeva, Julie.

- 5 M: Voilà! Donc à propos du réchauffement climatique et des catastrophes naturelles, donc vous avez travaillé sur la Suisse avec notamment le cas de Brienz, hein, si je me rappelle bien, pis après vous avez travaillé sur euh, sur le Bangladesh, euh, co... comment vous avez vécu tout ça, qu'est-ce que vous en avez pensé maintenant, quelques mois après? A la veille de sortir de l'école? Est-ce qu'il y en a une qui aimerait commencer? (*Rires*).(*Silence*).
- M: Qui c'est qui commence? Maeva, tu commences?
- Maeva: Non, mais... Euh...
- M: C'était comment ce travail sur, sur Brienz?
- 10 Maeva: C'était un peu long. On en a beaucoup parlé, c'était intéressant mais je trouvais, c'était un peu long. Tout le temps parler, Bangladesh.
- Amélia: Ouais, Brienz, on a pas beaucoup parlé, hein. On a parlé beaucoup, beaucoup, beaucoup, beaucoup de Moyen Age, j'crois qu'on a fait sur les, sur les deux années, on a fait... Le début, oui, j'crois qu'on a, on a, ouais, on a fait que sur... Enfin, on a fait aussi quelques fois sur d'autres trucs, mais vraiment le fil, c'était le Bangladesh.
- 15 Julie: Oui, pis c'était souvent un peu la même chose, on parlait toujours des barrages et tout ça.
- Amélia: Ouais, des inondations...
- Maeva: Y avait une fois, on avait reçu une fiche, euh, quelques semaines, pour comparer le Bangladesh avec Brienz aussi. Parce que Brienz, on avait fait tout au début pis après on a fait Bangladesh, pis après on a comparé les deux.
- 20 M: Et pis sur cette comparaison entre Brienz et le Bangladesh, qu'est-ce que, qu'est-ce qui te reste? Qu'est-ce que tu as découvert ou appris ou...?
- Maeva: Ben on avait vu que... euh, j'suis plus sûre vraiment, mais au Bangladesh, y avait des différences par rapport aux... quand les gens, ils doivent se déplacer. C'était à Brienz qu'ils disaient que... je sais plus... Tu peux m'aider ? (*Elle s'adresse à sa copine*).
- Amélia: Non, mais je sais pas ce que tu veux dire?
- 25 Maeva: Non, mais il y avait un moment où ils disaient que, au Bangladesh, ils étaient tous obligés de partir et pis qu'à Brienz, ils avaient d'autres possibilités...?
- Amélia: Ouais, je me souviens plus trop de Brienz en fait...

Maeva: D'accord...

30 Amélia: Enfin, vu qu'on a fait beaucoup, beaucoup de Bangladesh, alors les autres, j'ai l'impression qu'on les a juste survolés comme ça, alors il m'en reste presque rien...

Julie: Hum, hum, moi non plus.

Amélia: Moi, ce qui me reste, c'est le Bangladesh.

M: Et qu'est-ce qui te reste sur le Bangladesh justement?

35 Amélia: Ben par exemple, là, les inondations, alors au début, enfin... peut-être, il me semble que même avant d'en avoir parlé en classe, je savais même pas que ce pays existait. Enfin, le Bangladesh, ça m'aurait...

Julie: Ouais, moi je connaissais juste le nom.

Maeva: Moi aussi.

40 Amélia: Franchement, ouais... comme ça! Alors ensuite on m'a dit, ouais les inondations, alors ouais les inondations, mais je savais pas trop comment ça se passait. Après elle a dit, Madame Clavel, elle a dit que c'était sûrement, enfin c'était... si c'était si violent, c'était à cause de l'Inde qui ouvrait ses barrages pendant les moussons et qui les refermait pendant les périodes de sécheresse.(0:03:04)M: Hum, hum.

Amélia: Alors ça aggravait le, ça aggravait euh, les inondations, les sécheresses. En fait, ouais, j'crois que c'est cette information qui m'est bien restée!

Julie: Moi aussi.

45 Amélia: Et les façons aussi dont ils arrivaient à se protéger, enfin... Ils, ils construisaient des abris en béton surélevés, aussi des abris... Des abris en bambou. Ouais, c'est des petites informations comme ça.

Julie: Hum, hum. Il y avait aussi un truc avec euh... à cause des eaux, enfin, qui montaient, tout ça. Il y avait des poissons à des endroits où...

Maeva: La montée des eaux.

50 Julie: Ouais, il y avait des poissons de la mer alors qu'ils étaient même pas au bord de la mer, mais il y avait des poissons de la mer qui arrivaient. Pis enfin, c'était...

Maeva: C'était bien.

Julie: Ouais...

- Maeva: Les gens.
- 55 Julie: Pis en fait, c'est ni bien ni mal. Enfin...
- Amélia: Parce que ça pouvait, ça pouvait apporter des, euh, enfin ce qui était mal, c'était que... comme c'était de l'eau de la mer, alors c'était salé, alors on pouvait plus cultivé quand ça allait sur les terres.
- Julie: Ouais, ça détruit plein de choses mais en même temps, ça apporte du (*inaudible*), pis ça fertilise les terres.
- Amélia: Mais y avait pas aussi des trucs de crevettes? Des...?
- 60 Maeva: Des élevages de crevettes?
- Amélia: Ouais.
- Julie: Mais non, ça c'était avec les Mongols (?).
- Amélia: Ah oui! (*Rires*).
- M: Et comment vous avez fait pour apprendre tout ça? Vous avez...?
- 65 Maeva: On avait beaucoup de documents.
- Julie: Elle l'a répété pendant plein de fois.
- M: Donc quels types de documents, puisque tu parlait des documents?
- Maeva: On avait eu des articles, on avait eu aussi...
- Julie: Des films.
- 70 Maeva: Ouais, des films. On avait une brochure, elle nous avait fait aussi des photocopies.
- Amélia: Enfin, c'était une sorte de petit livre, elle nous a fait une photocopie, enfin, plein de photoco... la photoco, la photocopie du livre. On a dû lire, alors...
- Maeva: On a eu des tests aussi dessus.
- Amélia: Voilà!
- 75 Maeva: Et il fallait rendre.
- Amélia: Pas le choix! On avait, bon là, on a pas appris parce que...

Julie: Non, mais on avait toujours droit au cahier pendant dans le test.

80 Amélia: Mais c'était pas, c'était pas... annoncé à l'avance, alors... En fait, les tests qu'on a eu, euh, on avait droit au cahier et il y avait des questions sur... ouais, sur les, les, les dossiers qu'elle nous avait donnés. Et on devait trouver... répondre aux trucs.

M: Donc ça, c'est ce que vous avez appris, ce que vous, vous avez retenu, hein, si j'ai bien compris, en priorité. Maintenant, est-ce qu'il y a peut-être des choses que vous avez préférées? Des choses que vous avez bien aimées, que ce soit des petits documents qu'elle vous a montrés, pis des choses que vous avez moins aimées dans tout ce travail. Vous arriveriez à... à dire ce que vous avez bien aimé, ce que vous avez moins aimé?

85 Julie: Des choses que j'ai pas aimé, c'est que y avait des articles, enfin, une fois elle nous avait photocopié toute une brochure pis on devait la lire et pis...

Amélia: Ah ouais, celle-là... Parce que c'était un livre entier en fait, enfin un petit livre mais... je veux dire, c'était quand même... c'était quand même pas mal.

90 Maeva: C'était notre prof principal, il nous avait donné pendant les vacances alors il y avait ça, ça, ça, ça, photocopiait tout, ok photocopies, c'était beaucoup.

M: Et c'était sur le Bangladesh justement?

Maeva: Oui.

M: D'accord.

95 Amélia: Pis c'était un peu toujours la même chose; on a vu je sais pas combien de fois l'histoire des barrages qui se ferment et qui s'ouvrent. Pis ouais, au bout d'un moment, c'est vraiment chiant. (*Rires gênés*).

M: Et ça, c'était dans le cours... donc de Madame Clavel, hein? C'est revenu plusieurs fois?

Les élèves: Oui.

M: Ouais.

100 Amélia: Mais bon aussi, à côté de ça, on a pas que fait que ça, on a fait aussi les débats... Y a eu beaucoup de trucs à part...(0:06:19)

M: Bon, vous avez fait deux débats sur, sur ce thème-là, sur les catastrophes naturelles, hein. Le premier débat, je sais pas si vous vous rappelez, euh consistait à écrire une pétition.

Maeva: Ah oui!

- 105 M: Hein, c'était le premier débat. Il fallait choisir, choisir un certain nombre de mesures alors je crois que vous écriviez au Conseil d'Etat, hein, sauf erreur?
- Maeva: Ouais je sais plus...
- M: Hein... Ou bien non? Non, c'était pour le cas de Brienz, hein? Pour vous, sauf erreur. Voilà, donc y avait eu plein d'idées, hein, dans le cadre du débat, pis ensuite il a fallu choisir ou vous aviez voter, euh... une idée pour qu'une catastrophe comme celle de Brienz ne se reproduise plus. Vous vous rappelez de ce débat?
- 110 Amélia: Ah oui, je me souviens.
- Maeva: Ouais, ouais.
- M: Un petit peu...? Qui...? Quels souvenirs vous en avez?
- Julie: Ben en fait, on arrivait... enfin, y avait pas ni de bonnes solutions, ni de mauvaises solutions, enfin... Pis on était jamais vraiment tous d'accord.
- 115 Maeva: Ouais.
- M: (*A une autre élève*) T'as terminé? Ouais, écoute, d'accord, je... T'as relu, tout?
- Cette élève: Ouais... enfin, j'étais pas là la moitié des cours donc...
- M: Ok, ben écoute, t'as fait ce que t'as pu. Merci! Tu peux retourner rejoindre les autres. Voilà, donc on en était au débat 1, en fait, cette fameuse pétition qu'il fallait écrire et j'ai même cru comprendre qu'après vous l'aviez écrite, hein, dans le cadre d'un cours de français?
- 120 Julie: Euh...
- Maeva: Sais plus.
- M: Non?
- Amélia: On l'a pas écrite.
- 125 M: Alors c'était peut-être un projet de votre prof de français, pis peut-être qu'elle a pas eu le temps de le faire.
- Amélia: Ouais...
- Julie: Ouais, on a écrit tellement de choses! (*Rires*).
- Maeva: Il me semble pas qu'on l'a écrite.

- 130 M: D'accord. Mais dans ce premier débat, euh, c'était comment? Comment est-ce que vous avez... vécu ça? C'est pas si loin, hein, ça remonte au mois de janvier je crois. Enfin, ça fait quand même 4 mois! (*Rires*).
- Amélia: Moi, je me souviens, le tableau noir, il était rempli.
- Julie: Ouais.
- Maeva: On avait dû dire aussi chacun notre tour, je crois. Les arguments, on avait dû... chercher d'abord pis après dire.
- 135 Julie: Ouais, y avait plusieurs possibilités pis on devait choisir. Ouais, y avait des possibilités: aménager un parc, ou... un parc aquatique. Il y avait... sais plus. Enfin, vendre les terrains pour gagner de l'argent, des choses comme ça. Construire ou bien...?
- Amélia: Y avait pas aussi avec la (*inaudible*)? Je sais pas qui avait proposé...
- 140 Julie: Non, mais y avait des trucs qui avaient été proposés pis après on avait dû faire d'autres propositions. Ou bien... détruire tout ce qu'il y avait à cet endroit et pis canaliser les rivières ou je sais plus trop.
- Amélia: Ah oui.M: Hum, hum.(0:09:03)
- M: D'accord. (*Rires*). Et puis après, il y avait eu un 2e débat, hein, qu'on était venu filmer un peu plus tard... mars, sauf erreur, et pis là, euh, je sais pas si vous vous rappelez, vous aviez reçu une somme, virtuelle hein, de 1'000 frs et pis il s'agissait de répartir cette somme d'argent...
- 145 Amélia: Ah, c'était ça...
- M: Entre différents projets. Hein, et puis, il y avait...
- Maeva: On avait dû choisir...
- M: Voilà, il fallait choisir...
- Amélia: Y avait A, B, C, D.
- 150 M: Exactement.
- Julie: Ah non, alors moi je confonds avec la dernière fois!
- M: A, B, C, D. Toi, t'étais sur le...? Toi, t'étais sur le 2e?
- Julie: Ouais.

- Amélia: Ouais, moi je me souviens plus de janvier.
- 155 Maeva: Ouais, moi je me souvenais de celui-là.
- M: D'accord.
- Julie: Ouais, en fait c'était celui-là, on devait choisir des possibilités.
- M: Voilà, hein, et puis par rapport à ce débat-là, est-ce que vous avez d'autres souvenirs encore? Par rapport à ces différents projets qu'il fallait choisir?
- 160 Amélia: Disons que je me souviens plus trop... Je me souviens plus des projets proposés, alors...
- M: D'accord.
- Julie: Je me souviens plus ou moins, y avait... soit faire un parc aquatique ou bien faire quelque chose pour gagner de l'argent. Ou...
- Maeva: On avait pas mit que c'était... parce que si on donnait de l'argent pour que...
- 165 Julie: Parce que sinon, on avait fait les deux autres solutions...
- Maeva: Pour que ça aide, on avait, on avait dû... nous, on avait mis ça je crois.
- Julie: Hum, hum. Ah ouais! C'était: est-ce qu'on donne de l'argent pour que ça aide ou bien l'autre truc, c'était... On reçoit de l'argent...? Non, euh... Non, pas on reçoit de l'argent, mais... On donne... Soit on donne de l'argent pour la prévention ou bien soit on donne de l'argent pour réparer les dégâts.
- 170 Maeva: Bravo.
- M: Hum, hum. Ou bien aussi, il y avait la question de la recherche. Est-ce qu'on met de l'argent dans la recherche pour...
- Julie: Ah ouais! Ben nous, pour la recherche.
- M: Pour améliorer euh, sur le plan technique, un certain nombre de choses. On a eu la question de la voiture
- 175 **alhydrogène**, il y avait eu des choses comme ça. Si je m'en rappelle bien, hein.
- Julie: Ah ouais, pis après nous, on avait dit qu'on faisait moitié, la moitié pour réparer les dégâts tout ça, pis l'autre moitié pour faire de la recherche. A un peu près ça, quoi.
- M: Et... un débat comme ça, ça vous aide à apprendre les cours de géo ou bien vous avez l'impression que c'est un autre exercice ou...? Comment est-ce que...?

180 Maeva: Ben, c'est utile pour...

M: C'est utile pour quoi?

Maeva: Pour s'exprimer déjà, pis pour voir euh, différentes opinions.

M: Hum, hum.

185 Maeva: Parce que des fois on pense pas forcément la même chose et pis euh... non, ça permet de voir euh... différentes choses qu'on pensait pas... avant.

M: Pis c'est difficile? Vous aimez? Vous aimez pas?

Julie: Moi, je trouve qu'on était trop.

M: D'accord.

Maeva: Moi aussi.

190 Julie: Enfin, si, si on avait fait, par exemple, 10 et pis 10 qui font un débat ensemble et pis 10 autres ensemble...

Amélia: Oui, parce que quand on est beaucoup comme ça, c'est dur. Une fois, je me souviens, on avait fait en français mais vraiment des tous petits groupes ou en géo, je sais plus...

Julie: En géographie, on était 4.

Amélia: Mais c'était des groupe de 4.

195 Maeva: De 4.

Amélia: De 4 alors ça, c'était bien. C'était 2 contre 2, enfin... contre.

Julie: Ouais, ça, c'est mieux.

Amélia: Moi, je trouvais... ça, ça, c'est beaucoup plus...(0:12:10)

Maeva: Il y avait beaucoup plus de vivacité.

200 Amélia: Oui.

Julie: Parce que les grands débats, enfin je sais pas, il y avait toujours des gens qui soit qui avaient pas vraiment compris ce que l'autre avait dit, pis en fait... Et pis, ouais, il y avait trop de gens qui parlaient, on arrivait jamais à s'entendre ou bien il y avait trop de gens... enfin... Bon, nous, il y avait personne qui parlait en même temps, parce qu'il y avait personne qui parlait!(Rires).

- 205 Amélia: Non, mais... c'est clair, quand y a quelqu'un qui écoute, alors on, on ose pas parler, mais quand c'est des petits groupes de 4 ou 5 qui parlent en même temps, y a personne qui va vous écouter, alors... je trouvais c'était beaucoup plus (*inaudible*). M: (*Rires*). D'accord! (*Rires*). Bon, ça c'était les questions sur le débat, sur la séquence en général, hein. Maintenant, j'aurais peut-être une ou deux questions autour du développement durable. Euh, qu'est-ce que vous pensez du développement durable?
- 210 Amélia: Si on pense que c'est bien ou mal? Enfin...
- M: Par exemple... (*Rires*). A quoi ça sert... Pourquoi...? Qu'est-ce que c'est que le développement durable pour vous maintenant? En fin de 9e? (*Rires*).
- Julie: Ben c'est faire que pendant 10 ans, on peut toujours vivre comme maintenant. Enfin...
- 215 Amélia: Enfin, vivre comme on vit maintenant, c'est... ben pas... On va pas autant gaspiller peut-être que maintenant si...
- Julie: Ouais, qu'on gaspille... mais qu'il y ait toujours des arbres et pis que l'eau soit pas polluée...
- Amélia: Alors simplement pour vivre, quoi!
- Julie: Ouais.
- M: Et quand tu dis "vivre comme on vit maintenant", donc ça veut dire consommer autant de, d'énergie...?
- 220 Julie: Ah non, ben pas... Non, je disais vivre comme on vit maintenant... ben vivre tout court en fait. Qu'on puisse encore aller dans la forêt et pis tout ça. Qu'il y ait encore la nature.
- M: Pis pour toi, Maeva?
- Maeva: Moi aussi, c'est à peu près comme elle. Parce que plus... Là, on dit, plus on avance, plus la technologie avance. Mais si...
- 225 Amélia: Oui... Non, non, mais vas-y!
- Maeva: Non, mais si on continue... à préserver quelque chose, ça serait bien.
- M: Hum, hum. Et par rapport à la technologie, qu'est-ce qu'il faut faire?
- Amélia: Ben, faut trouver des moyens de... Ben, faut trouver des moyens, justement, qui... qui, qui, polluent pas trop, enfin qui pollue pas même, si on peut, parce que autrement ça sert à rien, si, si on découvre toujours de nouvelles technologies mais que ça pollue toujours plus, alors... ça, ça ferait qu'empirer les choses.
- 230 Julie: Pis qu'on puisse utiliser à long terme, par exemple le pétrole, ben c'est un peu sans avenir.

M: Hum, hum.

Amélia: Ouais, quelque chose qu'on puisse toujours utiliser.

Julie: Hum, hum.

235 M: Donc toi, tu serais quand même favorable à la recherche, au développement de nouvelles technologies?

Amélia: Ouais.

M: Par exemple, euh, pour limiter les gaz à effets de serre? Il me semblait dans ce que tu disais, Maeva, que tu serais plutôt, à un moment donné, pour stopper la recherche?

Maeva: Ouais.

240 M: Je me trompe ou bien?

Maeva: Oui, non! Amélia: Ben en fait, faudrait déjà trouver un moyen, euh... parce que là, dans 50 ans, j'pense qu'on aura plus de pétrole. Alors faut déjà trouver un moyen rapide parce que y a la recherche, on dit comme ça, mais bon, j'pense que c'est assez long quand même. (O:15:14)

M: Hum, hum.

245 Amélia: Enfin, j'sais pas trop combien de temps ça dure, mais... Pour trouver une solution comme ça, faut avoir une idée déjà.

Maeva: C'est pas sûr qu'on trouve demain.

Amélia: Ouais, alors faudrait déjà trouver une solution... bon, qui dure peut-être pas longtemps mais... une solution...

250 Maeva: Comme il disait...

Julie: Ben ouais, parce quand il y aura plus de pétrole, ben on pourra plus rien faire. Parce que... Sans avion ou bien les bateaux ou bien les camions, les voitures et tout ça, ben on peut... Il y a plus rien qui marche. On peut que manger les pommes de terre (*inaudible*).

Amélia: (*Rires*).

255 M: Alors la planète, dans... 50 ans, 60 ans, quand vous aurez des petits-enfants, elle sera comment, d'après vous?

Maeva: Comment elle sera?

M: Comment sera la planète? Quand vous aurez 78-80 ans? Vous serez au bout de votre vie. Après une vie bien remplie, bien chargée. Riche, intéressante. (*Rires*).

Maeva: Sais pas...

260 Amélia: Ben si on trouve pas vite un moyen, ben alors ça va... (*Rires*).Maeva: De pire en pire.

Amélia: Voilà!

Julie: Non, moi j'pense... enfin je pense... Parce que... Maintenant, il y a un peu tout le monde qui se rend compte qui faut faire du développement durable pis que le pétrope, ben on peut plus vraiment...

Amélia: Mais faut déjà trouver une autre solution.

265 Julie: Il y en aura plus.

Maeva: Mais si tout le monde se dit ça, oui, on peut changer.

Julie: Oui, mais...

Amélia: Par exemple, si tout le monde... à la place de trouver une autre solution, on faisait déjà... on consommait moins, alors ça ralentirait déjà pas mal les choses.

270 Julie: Ben maintenant, y a déjà de plus en plus de gens qui se rendent compte, donc euh... les gens vont de plus en plus se rendre compte et pis au bout d'un moment, ben... plus personne utilisera des voitures qui polluera ou des trucs comme ça.

M: Donc ça sera comment, tu penses? Dans 60 ans?

Julie: Ben mieux! Enfin, non... peut-être...

275 Amélia: Soit mieux, soit...

M: Qu'est-ce qui sera différent par rapport à aujourd'hui?

Maeva: Y aura plus de voitures...

Julie: Euh, ils feront plus attention au développement durable. Enfin, pour nous, ça paraît quelque chose un peu... Faut faire attention. Eux, ça sera naturel pour eux.

280 M: Pour eux, donc ça sera qui?

Julie: Nos enfants et nos petits-enfants.

M: D'accord! Mais on vivra un peu comme aujourd'hui? Donc on prendra sa voiture, on trouvera un avion pour aller en vacances...?

Maeva: Ouais, je pense...

285 Amélia: Euh...

M: Y aura des catastrophes naturelles? Plus, moins?

Amélia: Ben... c'est pas très logique si on dit que ça sera naturel chez eux de, de... enfin, le développement durable et tout ça et qu'ils continuent à aussi prendre la voiture, à prendre l'avion...

Julie: Ben ils trouveront... Non, je sais pas, par exemple, ils utiliseront moins la voiture...

290 Amélia: Ben faut déjà trouver un moyen.

Julie: Ils prendraient des vélos pis ils iront à pied...

Amélia: Ah ouais, peut-être.

M: Donc, vous avez le droit de pas être d'accord entre vous, hein?(Rires).

Amélia: On est d'accord!

295 Julie: Par exemple la voiture... Non, mais les voitures... je sais pas, peut-être qu'ils trouveront des voitures, comment les faire marcher avec de l'eau, pis...

Amélia: Mais là, on dit dans 50... 78-80 ans, c'est pas si loin que ça. On a pas autant de temps... Enfin, si y a quelqu'un qui doit trouver une solution, c'est bien nous, là! Parce que...

Maeva: Pourquoi nous?

300 Amélia: Enfin, je veux dire... Parce que... on est la génération d'après, alors...

M: Votre génération?

Amélia: Ouais, c'est notre génération, si on veut que ça...

Maeva: Ouais, c'est vrai...

305 Julie: Ouais, ben maintenant y a un peu tout le monde... Enfin... Maintenant, les gens quand ils achètent des voitures, ils veulent quelque chose... Ah, j'ai mal à la gorge...!

Amélia: (Rires).

Julie: Qui tiennent... enfin, qui soit dans le développement durable. Donc ceux qui sont dans des voitures, ils vont faire des voitures qui... qui polluent pas parce que ça va leur rapporter plus, donc voilà!(0:18:32)

M: Hum, hum. Donc, on se déplacera toujours en voiture...?

310 Amélia: Aussi, toutes nouvelles technologies, ça...

Julie: Ben, c'est un peu voiture (*inaudible*).

M: (*Inaudible*). Ouais.

Amélia: Alors euh... Même s'ils trouvent un moyen comme ça, toujours les nouveaux euh... les nouvelles technologies, ça coûte cher, alors...

315 Julie: Hum, hum, mais ça s'utilisera beaucoup moins que maintenant pis...

M: Et Maeva, toi, tu la vois comment cette planète dans 60 ans, 70 ans?

Maeva: Toujours les voitures! Parce que je pense qu'on peut pas éliminer toutes les voitures comme ça. Que ce soit sans pétrole ou avec... ça sera toujours pareil.

Amélia: Ben ouais.

320 Maeva: Pis s'il y a pas d'avion, ben on peut pas se déplacer, s'il y a pas de bateaux, non plus. Pas d'importation, on pourrait plus rien faire. Il y aura toujours besoin de quelque chose.

M: Hum, hum. Et puis par rapport aux catastrophes naturelles? Est-ce que vous... Comment est-ce que vous voyez les choses?

325 Amélia: Ben si... Si les gens ne sont pas un peu solidaires, enfin par exemple avec l'Inde et le Bangladesh, si, enfin si là on est pas un peu plus solidaires avec... enfin, avec tout le monde, faut être solidaires et ça va s'arranger ou alors... on continue comme ça et je sais pas où ça va finir.

Maeva: Mais y a aussi un problème, c'est l'argent aussi. Parce qu'il y en a qui peuvent... qui veulent pas donner l'argent et pis euh... ils peuvent demander de l'aide mais... Maintenant, à ce qu'on entend parler, l'argent, il va pas bien! Donc... Voir s'il ira mieux ou bien de...

330 M: Pis on a vu que la Suisse avait refusé de donner pour les pays en voie de développement 0.7% de leur produit national brut, hein, ce qui était prévu, hein, au niveau... au niveau mondial. Donc c'est vrai qu'on est un tout petit peu en dessous en Suisse de ce qu'on devrait en principe donner. 0.7%, c'est pas beaucoup quand même? Je dis ça parce que j'ai entendu ça aujourd'hui à la radio en fait. Bon, d'accord. C'est vrai que c'est difficile de prévoir le... l'avenir de la planète.

335 Julie: Moi je pense qu'on va pas s'arrêter à prendre l'avion ou à prendre la voiture parce que maintenant on a l'habitude. Pis sais pas, maintenant que les avions tout ça, ça existe pis... à moins que ce soit vraiment très très très cher, ou que ce soit juste impossible ben... on va pas arrêter.

340 M: D'accord. Bon, euh, j'imagine que vous lisez le journal, de temps en temps, que vous écoutez la télévision, euh, qu'est-ce que vous pensez de tout ce que vous entendez à propos des catastrophes naturelles, notamment? Il y a eu un cyclone en Birmanie il y a pas très longtemps... Euh, ça vous aide à comprendre ce qu'ils se passe? Vous vous intéressez un petit peu à la radio ou... ou à la télévision ou pas trop?

Maeva: J'ai pas entendu la Birmanie, mais...

Julie: Un peu mais...

345 Maeva: Sinon, quand je vois, j'essaie de porter attention parce que c'est toujours bien de savoir ce qu'il se passe un peu partout, même si ça nous arrive pas forcément... à nous directement.(0:21:20)

M: Hum, hum.

Julie: Mais des fois, enfin à la radio, il parle un peu des sujets... Il parle d'ouragans comme ça, mais en fait il y en a dans plein d'autres endroits et pis... Des fois, ils disent il y a eu un ouragan à cet endroit-là alors qu'il y en a chaque année. Et pis, euh, ils disent un peu ce qu'ils veulent des fois, enfin, ce qui les arrange.

350 M: C'est ton avis?

Julie: Ouais.

355 Amélia: Moi j'ai l'impression que... faut vraiment quelque chose de creux comme ça pour attirer leur attention parce que... ouais, y en a... peut-être pas tous les jours, mais des ouragans comme ça, ils sont toujours assez graves, enfin il fait quand même des morts, mais ça devient de plus en plus... j'ai l'impression un peu normal, comme ça. Enfin, c'est comme les meurtres, c'est pas tous... forcément quand il y a un meurtre qu'ils le mettent en Une. Ils mettent dans les petits... dans les... dans les coins de pages...

Julie: Mais par exemple, ça dépend aussi où ça arrive. Si c'est un oura... si y a vraiment un immense ouragan qui arrive dans une station balnéaire connue dans le monde entier pis ça détruit tout, ben là, ça en parle dans tous les journaux. Tandis que si ça arrive dans un village pas du tout touristique, même si ça tue autant de gens, ben...

360 Amélia: On va en parler moins.

Julie: Peu, ouais.

Amélia: Enfin, peut-être pas peu mais moins.

Julie: Hum, hum.

365 M: D'accord. Maintenant, euh, qu'est-ce qu'on doit faire pour essayer de, comme on dit, de protéger la planète, pour essayer de mettre en oeuvre ce concept de développement durable? Qu'est-ce qu'on doit faire d'après vous?

Amélia: Faut que tout mette, euh, que tout le monde y mette un peu du sien.

M: Qu'est-ce que ça veut dire, ça?

370 Amélia: Ca, ça veut dire... ben, baisser la consommation, par exemple... quand on regarde la télé, pas juste éteindre avec la télécommande mais éteindre directement avec le bouton. C'est un tout petit geste, mais si tout le monde le fait, ça, ça...

Maeva: Ben ça fait beaucoup.

Amélia: Ca revient à beaucoup, ouais. Enfin, ouais, des petits gestes quotidiens, comme ça. Si tout le monde le fait, alors, ça... Pour une personne, ça va pas changer grand-chose non plus... Alors que pour le monde...!

M: Tu aurais d'autres exemples encore à part l'exemple de la télécommande?

375 Amélia: Ben...

Julie: Mettre des panneaux solaires. Ou à la place d'utiliser du chauffage ou... Eteindre la lumière, des petits trucs comme ça.

Amélia: Ben peut-être des panneaux solaires, ça c'est assez cher alors...

380 Julie: Hum, hum...

Maeva: Ce qu'on peut mettre la place...

Amélia: L'eau, par exemple quand on se brosse les dents... éteindre... de...

Maeva: Fermer le robinet.

Amélia: Ouais.

385 M: D'autres choses encore?

Amélia: La lumière. Par exemple, quand il fait assez jour dans une pièce, pas besoin d'allumer la lumière.(0:24:06)

Julie: Ouais, bien mettre le chauffage la nuit.

Amélia: (*Inaudible*).

390 M: D'accord. Bon, là, vous êtes au niveau de l'individu, mais par exemple, euh, une commune, un canton ou un pays, est-ce que... est-ce qu'il peut faire quelque chose aussi? Qu'est-ce qu'il peut faire? Donner de l'argent tu dis?

Maeva: (*Inaudible*).

Julie: Pour aider. Enfin, mais on peut pas beaucoup.

Maeva: Pas tous, ils peuvent pas forcément tous. Ou ils veulent pas.

M: Pour aider donc... quand il y a une catastrophe, tu veux dire?

395 Maeva: Pour aider, je sais pas moi... Ca peut être quelque chose pour éviter ou bien pour... quand il y a une catastrophe, pour réparer les dégâts. Ou...

M: D'accord. Est-ce que les collectivités peuvent faire autre chose encore?

Julie: Prendre... enfin, les communes, enfin, j'crois qu'ils le font, pas tout, mais une partie, par exemple, si on met des panneaux solaires, ils remboursaient un bout.

400 Maeva: On pourrait aussi, enfin je sais pas si c'est possible, mais d'accueillir des personnes dans des endroits où ils sont à risque, on m'a déjà dit qu'ils les apportaient ailleurs et pis... toujours d'accepter les personnes qui pourraient venir chez nous.

405 M: Effectivement, hein, par exemple, dans l'archipel de Tuvalu, vous en avez peut-être entendu parler, cette archipel qui est en train de se faire envahir par les eaux, à un moment donné il faudra bien accueillir ces réfugiés climatiques, hein, comme on les appelle. C'est vrai, ça c'est aussi quelque chose qu'on devra faire. On aura pas tellement le choix. Euh... bon, vous avez déjà dit plein de choses intéressantes! Euh, est-ce que vous... à part les... comment dire, les cas que vous avez étudié en classe, hein, donc notamment le Bangladesh, est-ce que vous avez entendu parler d'autres catastrophes climatiques en dehors de l'école on va dire?

Julie: Euh, ben moi j'suis allée au Mexique pis y a eu un ouragan...

410 M: Hum, hum...

Julie: Euh... Autrement, je sais, mon papa était au Costa Rica la semaine passée...

M: Mais pas quand tu y étais ou bien ? Le, le... l'ouragan?

Julie: Au Mexique? Oui.

M: Ah oui? D'accord. Et c'était récemment ou bien c'était il y a longtemps?

- 415 Julie: Euh, non, c'était pas l'été passé, c'était il y a deux ans.
- M: D'accord. Et qu'est-ce que ça t'a fait de vivre ça en direct ou presque?
- Julie: Ben en fait, moi je pensais que ça serait plus surprenant que ça. Non, mais, c'était quand même un peu...! Enfin, fallait... Y avait pas, c'était pas si incroyable que ça quand même.
- Amélia: Peut-être c'était un petit!
- 420 Julie: Non, c'était quand même...
- Amélia: Un gros?
- Julie: Ouais. Et pis ben, on a dû aller... Enfin, nous, on avait de la chance parce que dans nos abris, on a dû aller... Enfin, normalement j'étais censée être dans un hôtel au bord de la mer, pis on est juste allé dans des appartements un peu plus loin qui étaient pas tout au bord, mais juste... enfin, ils étaient peut-être 1 km plus loin de la côte. Et
- 425 pis... ben nous, ça allait, on était dans un petit appartement, mais y avait des gens qui étaient dans les stades de foot ou dans les salles de gym et tout ça, ça j'ai pas vraiment eu. Mais... Bon, ça fait un peu peur parce que il y avait des grandes baies vitrées pis nous, on était tout en bas, donc il y avait rien qui protégeait, mais juste en dessus, ils avaient pas, enfin les autres, ils avaient juste de panneaux en bois dessus pour pas que ça se casse. Pis la baie vitrée de en dessus, elle a sauté, pis on a cru que c'était chez nous, donc on a eu peur, mais en fait non. Mais bon... enfin,
- 430 nous, on a eu de la chance parce qu'on était, on avait un petit appartement pis ben... on était bien dedans. Mais y avait des gens qui étaient en dessus pis... enfin, pas... Non, pas en dessus en fait, dans un autre appartement, enfin, les gens, on a les rencontré après. Pis eux, y a les vitres qui ont pété, tout ça, donc ils ont dû s'enfermer... s'enfermer dans les toilettes! Et pis... Mais, là-bas, ils, c'est vraiment bien organisé et pis...
- M: Organisé, pour... Dans quel sens tu dis?
- 435 Julie: Ben pour euh... mettre les gens en sécurité. Enfin, on avait pas le droit de s'approcher des côtes, y avait la sécurité civile...(0:28:02)
- M: Où, où est-ce qu'ils les ont mis les gens?
- Julie: Euh, ça, ça dépend. Dans les écoles, enfin tout ce qui était en dehors de la côte.
- Amélia: Mais vous, vous êtes restés chez vous? Enfin... dans l'appartement?
- 440 Julie: Hum, hum. Et pis, ouais après, y avait tous les arbres qui étaient par terre, les pylônes électriques et tout ça. Mais... Enfin, moi j'étais surprise, je pensais qu'il y aurait pas d'électricité avant je sais pas combien de temps, mais en fait, ils ont mis assez vite. Et pis, ouais non, ils étaient vraiment bien organisés je trouvais parce qu'ils savaient exactement, enfin, on savait longtemps à l'avance que ça allait arriver...

M: D'accord.

445 Julie: Quelle force s'était et tout ça...

M: Ça avait été annoncé en fait?

Julie: Ouais.

Maeva: Ah, mais c'était pas une surprise?

Julie: Non, non, on savait au moins une semaine à l'avance.

450 M: Et vous êtes quand même partis en vacances?

Julie: Et ben, on était déjà là-bas!

M: D'accord.

Amélia: Parce que vous êtes restés pas mal de temps, je sais pas (*inaudible*)?

Julie: Euh, je crois qu'on était restés 3 semaines. Et pis...

455 M: Mais y a eu des morts quand même? Y a eu des...?

Julie: Non, il me semble pas qu'y avait parce que tout le monde... Non, je crois qu'il y avait pas eu de morts.

M: D'accord. Heureusement alors, ouais.

Julie: Enfin, tout le monde savait qu'il y avait un ouragan pis c'était tout prévu pour.

M: Qu'est-ce qu'on peut faire, finalement, pour, pour éviter ça? Est-ce qu'on peut éviter déjà? Les cyclones, les

460 ouragans?

Amélia: J pense pas...

M: Plutôt non pour toi?

Amélia: On peut pas vraiment contrôler...

M: Hum, hum.

465 Maeva: On peut savoir qu'il y en aura mais...

Amélia: Le plus important, c'est de sauver les vies. Enfin, là, y a eu aucun mort alors c'est le plus important...

Maeva: C'est déjà bien de savoir qu'il y en aura un.

M: Hum, hum, c'est vrai.

Maeva: Parce qu'on peut pas forcément savoir... Et si on sait, on peut au moins se protéger.

470 M: Hum, hum. Pis prévoir un plan d'évacuation comme c'était le cas, je pense... ici.

Julie: Ouais, c'était tout prévu, pis ils disaient de couper les arbres si y avait des grosses branches qui risquaient de tomber.

M: Pis sur le moment, quand on vit ça, qu'est-ce qu'on fait? Vous, qu'est-ce que vous avez fait?

Julie: Ben...

475 M: Quand vous avez senti que ça venait ou bien... Bon, vous aviez été au courant, vous aviez été avertis?

Julie: Ben, on nous avait dit de rester dedans, et en fait, on pouvait se promener dans l'immeuble, mais... Mais on avait à manger pis ben...

Amélia: En fait, c'était comme tous les jours, mais à l'intérieur...

Julie: Ouais...

480 Maeva: Ça a duré combien de temps?

Julie: Euh, ça a passait pendant la nuit, on avait pas le droit de sortir toute la nuit et pis... Autrement, bon, le jour d'avant, enfin même la... le matin, il faisait beau, on s'était même baigné. L'après-midi, y avait vraiment des grosses vagues, là, même si on savait pas, euh, enfin on se trouvait déjà... on, on aurait deviné quand même par les vagues qu'il y avait quelque chose de bizarre. Mais voilà...

485 M: Pis tu parlais du Costa Rica aussi tout à l'heure?(0:30:34)

Julie: Euh, ouais.

M: C'est un autre événement climatique?

490 Julie: Ouais. Ben, normalement, là-bas, y a jamais d'ouragans ou de tempêtes parce que c'est... enfin, ça passe pas par là. Et pis ben cette année, enfin normalement ça se forme dans les Caraïbes ou par là-bas. Pis là, cette année, ça s'est formé dans le Pacifique et pis euh... ben, normalement y a jamais d'ouragans au Costa Rica, pis là, y en a eu un et pis ben, eux, ils se sont pas du tout prévus pour ça, donc... Enfin, mon papa il y était, pis il y a eu plus d'eau, plus d'électricité.

Amélia: Ouais, on voit la différence quoi, ils sont préparés ou pas.

M: Hum, hum. Julie: Et pis ben, c'était un peu... Ils étaient un peu surpris, mais c'était pas trop grave non plus.

495 Amélia: Y a eu des morts?

Julie: Enfin, c'était aussi annoncé.

Amélia: Ah, c'était annoncé.

M: Hum, hum. Y a pas eu de conséquences dramatiques pour les êtres humains?

Julie: Euh, non, je crois pas.

500 M: C'était récemment, ça aussi ou bien?

Julie: Euh, ouais c'était la semaine passée, je crois.

Amélia: Ah!

M: Ah d'accord, alors ouais, c'est tout récent, tout frais! Non?

Julie: Euh, non, enfin, la semaine d'avant. *(Rires)*.

505 M: Enfin, c'est quand même très récent! D'accord. Pour, pour comprendre tout ça, donc les catastrophes naturelles, le réchauffement climatique, le développement durable, est-ce que la géographie vous aide? C'est une question peut-être un peu surprenante, mais ça m'intéresserait d'avoir votre avis.

Amélia: La géographie...

M: La géographie vous aide pour essayer de comprendre tout ça.

510 Amélia: Par exemple, si y a des montagnes ici, alors ou *(inaudible)*?

Maeva: Ou bien sur les cartes?

Amélia: Ouais? Sais pas...

Julie: *(Inaudible)*.

M: Parce que tout ce que vous... Voilà, ça s'est passé, en fait, ce travail-là, si j'ai bien compris, ça s'est passé dans le

515 cadre du cours de géographie?

Amélia: Oui.

M: Et de l'éducation à la citoyenneté aussi, hein? Mais prenons la géographie pour commencer. Est-ce que ça vous aide ou pas?

520 Amélia: Ben, ouais, pour reprendre le Bangladesh...! Euh, en fait, elle nous avait montré une carte avec le Bangladesh qui était euh, en dessous de l'Inde. Alors, justement c'est pour ça que enfin, que l'Inde il pouvait euh, ouvrir les barrages et refermer les barrages à sa guise. Enfin, ouais, c'est...

Julie: (*Inaudible*).

M: Donc le fait d'avoir pu visualiser sur une carte, ça t'a permis de mieux comprendre la problématique locale, notamment le conflit entre l'Inde et le Bangla, Bangladesh. Hum, hum. Et puis euh... (*Rires*). Maeva ou Julie?

525 Maeva: Alors, c'est sûr, en géographie, on avait commencé dans le... dans le livre de géographie, de parler du Bangladesh il me semble? On avait vu des photos avec des petits textes...Amélia: Ouais...

Maeva: Même l'année passée, on avait vu un petit texte aussi. Pis là, on l'avait repris, on l'avait plus approfondi pis après on avait regardé sur des cartes... sur des photocopies, pis après on en avait beaucoup parlé. Sinon...(0:33:32)

530 Amélia: Moi au début, on s'est bien, on a bien fait avec la géographie, mais après euh, petit à petit, on s'est un peu détaché. Parce qu'au début, on faisait avec le livre de géographie, avec la classe aussi je crois.

Maeva: Hum, hum.

M: Hum, hum.

Amélia: Et pour finir, on s'est un peu détaché.

M: Donc, vous n'avez plus ouvert le livre et plus ouvert l'atlas?

535 Maeva: Non.

M: D'accord. Et pis, ben, la géographie, si on reste sur cette branche-là, est-ce qu'elle vous aide pour comprendre ce que vous écoutez dans les médias? Pour comprendre des choses qui sont pas forcément liées à l'école? Donc, je sais pas, vous lisez le Matin Bleu? Quand vous, vous écoutez le téléjournal? Est-ce que la géographie ou ce que vous apprenez dans les cours de géographie vous aide? Vous permet de mieux comprendre, vous permet de... de prendre des décisions, parfois aussi.

540 Maeva: Oui, c'est sûr, moi des fois y a des termes que... ils utilisent au téléjournal qu'on connaît pas forcément et pis qu'on en a vu à la géographie alors ça nous dit quelque chose. Si y a des personnes, par exemple mes parents, ils comprennent pas, alors des fois j'essaie de les expliquer!

M: Tu leur expliques?

- 545 Maeva: Oui.
M: Tu... Quel genre de termes par exemple?
Maeva: Je sais pas moi, un peu de tout...
Amélia: Dénivellation, euh... Enfin, ouais, au début je connaissais pas.
M: Hum, hum.
- 550 Julie: C'était aussi bien, moi j'ai trouvé, enfin c'était d'apprendre les pays, enfin... ça on avait fait en 8e ou 7e, je sais plus.
Amélia: Ah ouais, les pays.
Julie: Et pis euh, de savoir où c'était, enfin sur le... Même si on sait pas exactement la capitale et tout ça, ben enfin, quand on parle pis qu'on voit où ça se trouve, euh, je trouve que c'est beaucoup mieux.
- 555 Amélia: La région en fait où était le pays.
M: Hum, hum. Et pis l'éducation à la citoyenneté, ça vous a aidé? Dans...?
Amélia: Ben ça, c'est dans les débats.
M: Hum, hum.
Maeva: On a fait aussi les élections américaines.*(Rires)*.
- 560 M: D'accord!
Julie: Non, moi de faire les élections américaines, enfin, moi j'ai trouvé bien.
Maeva: Ouais, moi j'ai bien aimé.
Amélia: Ouais, mais ça a pas à voir...!
- 565 M: Ouais, c'est pas directement sur le sujet qui nous intéresse, mais, mais c'est vrai que ça vous a peut-être aussi aidé, hein. A mieux comprendre les enjeux, notamment aux Etats-Unis et dans le monde, hein, parce que quand on parle des Etats-Unis, effectivement, on est obligé de réfléchir aussi à l'échelle mondiale! Tu disais tout à l'heure, l'éducation à la citoyenneté, ça t'aide pour les débats?

- 570 Amélia: Parce qu'en fait, dès qu'on a commencé la citoyenneté, on est tout de suite parti pour sur... Elle nous a dit de pouvoir s'exprimer... d'apprendre, ouais, de dire ce qu'on pensait. En fait, moi débat / citoyenneté, ça va ensemble!
- Julie: Ouais... enfin, au début, on avait commencé à voir un peu les lois et tout ça et pis...
- Maeva: La loi sur les pays.
- Amélia: Pis aussi...
- 575 Maeva: Aussi des fois, c'était pas facile, il nous a bien dit, il faut avoir votre opinion que ce soit bien, pas bien. Vous aurez chacun le vôtre et pis il faut le développer.(0:36:37)
- Amélia: Et l'argumentation, on l'a pas commencé en français, on l'a commencé en citoyenneté.
- Maeva: Voilà. Parce qu'on en avait besoin et après on l'a approfondi en français.
- M: Et vous avez appris beaucoup de choses dans ce domaine-là en tout cas, bravo! Est-ce que vous aimeriez dire quelque chose encore? Que vous avez pas pu dire, que ce soit maintenant, dans votre texte tout à l'heure?
- 580 Amélia: Ben que c'est 3 années, euh ces 2 années passées en, 7e on l'avait pas, alors ça a quand même permis à comprendre pas mal de choses. Et ça... et avant, c'était plutôt euh, le développement durable et tout ça, c'était plutôt un terme vague comme ça, on savait pas trop ce que c'était. Enfin, y avait tout le monde qui en parlait, mais... C'était un peu... c'était pas très clair. Et là, c'est un peu plus net quand même.
- 585 Maeva: Ouais. Moi, ça va me permettre aussi, bon je parle en grand là, mais quand j'aurai des enfants ou comme ça, ça va me permettre de leur parler quand ils auront citoyenneté, la géographie pis de dire... Même s'ils vont dire: Maman, j'ai pas envie d'apprendre ça. Je leur dis: Mais c'est important et... c'est un sujet d'actualité.
- M: Et cette prise de conscience, elle s'est faite cette année? L'année passée? Ou bien avant? T'arriverais à, à le dire?
- Maeva: A le dire... je sais pas.
- Amélia: Petit à petit.
- 590 Maeva: Ouais. Petit à petit, de plus en plus.
- Julie: Enfin, avant on avait déjà un peu ça, ça...
- Amélia: Parce que là...
- Julie: Ca a amélioré. Ca nous a fait encore plus.

- 595 Amélia: Ouais parce que même avant d'avoir citoyenneté, on a... Ouais, on entendait pas mal parler dans les médias tout ça déjà. Mais bon, on savait pas trop...
- Julie: Ça nous aide, enfin, on comprend mieux ce qui se dit dans les médias et tout ça pis ça nous parle plus. Amélia: Pis aussi maintenant dans un peu tous les cours, pas qu'en géo et en citoyenneté, alors on parle de développement durable.
- M: C'est vrai? Dans quel... cours par exemple?
- 600 Amélia: Dans physique. Enfin, parce que lui vient, il est bien, le prof il est bien centré sur le, l'écologie et tout ça, alors on avait parlé aussi des mangroves et...
- Julie: En anglais, une fois on avait parlé de développement durable mais...
- Amélia: Ouais, mais en fait il y a tout le monde un peu maintenant qui fait...!
- Julie: Ouais, juste pour parler en anglais!
- 605 Maeva: Je sais pas si c'était euh...
- Julie: Ouais, on avait commencé à faire un débat...
- Maeva: Comme une espèce de débat, on s'était mis tous en rond pis on avait dû dire en anglais, chacun quelque chose il me semble.
- Julie: On avait... je sais plus, il me semble qu'on devait continuer mais en fait on a pas continuer.
- 610 Amélia: Et pour parler de quelque chose, vaut mieux un peu si connaître, enfin... Enfin, comprendre le sujet au moins déjà.
- M: Tu dis ça par rapport à... à quoi? Par rapport à une remarque sur le débat en anglais ou bien?
- Amélia: Euh... n'importe où. Enfin, parce que maintenant vu qu'on parle beaucoup de développement durable, alors faut... faut bien... faut peut-être pas bien connaître, mais faut avoir les bases déjà.
- 615 Maeva: Ou d'être au courant.
- M: Et vous... Tu as l'impression de les avoir maintenant ces bases?
- Amélia: Oui, quand même.
- M: D'accord. Bon... Alors on va arrêter cet appareil. Je vous remercie beaucoup.(0:39:31)

(Fin de l'enregistrement).